

PAULINA BOROWCZYK

Université Adam Mickiewicz, Poznań

pborowczyk@yahoo.com

TRADUCTION DES SIGLES DANS LE CONTEXTE AUDIOVISUEL – UN DIALOGUE RÉUSSI ?

Abstract. Borowczyk Paulina, *Traduction des sigles dans le contexte audiovisuel – un dialogue réussi ?* [Translation of acronyms in the audiovisual context – a successful dialogue?], *Studia Romanica Posnaniensia*, Adam Mickiewicz University Press, Poznań, vol. XXXIX/2 : 2012, pp. 5-21, ISBN 978-83-232-2425-9, ISSN 0137-2475, eISSN 2084-4158.

In the following article, the results of our study about the translation of acronyms via Arte TV news will be presented. First, we will submit the definition of acronyms, then discuss the matter of difficulties which may appear when translating acronyms from one language into another. Finally, we will introduce the different translation procedures used by translators when they are confronted with different kinds of acronyms (names of political parties, names of associations) which we understand as terms related to sociocultural aspects. Some samples from Arte TV news will be provided as a support for this article.

Key words: acronym, translation of acronyms, audiovisual context, Arte TV

1. REMARQUES PRÉLIMINAIRES

On observe aujourd'hui un recours croissant aux sigles et aux acronymes dans toute sorte de médias, dans tous les types de discours, à l'écrit comme à l'oral. Ils résultent de la création permanente de nouveaux comités, partis politiques, organismes, associations, agences, etc., et, comme le remarque Grevisse, d'« une tendance à économiser l'effort. (...) La siglaison permet une économie rédactionnelle, c'est-à-dire un gain de temps et d'espace dans la prise de notes, la rédaction d'un article, mais aussi un gain de temps dans l'oralisation des concepts » (1975 : 75-76). Les sigles sont les meilleurs exemples où on a obtenu un effet d'économie grâce à la diminution d'effort dans leur prononciation.

Pourtant, les problèmes surgissent lorsqu'on doit transposer les sigles vers une langue étrangère. Qu'une traduction soit d'ordre juridique, technique ou destinée à la masse, traduire des sigles (surtout ceux qui sont une abréviation du nom d'une organisation ou institution nationale) de la langue source vers la langue cible semble poser quelques difficultés. Cela vient du fait que les sigles renvoyant à des réalités socioculturelles propres au pays d'origine ne possèdent pas leur correspondant dans le pays et

la langue d'arrivée. On peut réfléchir sur le rôle d'un traducteur qui est confronté aux sigles faisant référence à la réalité de l'Autre. Devrait-il fidèlement développer dans la langue d'arrivée chaque initiale faisant partie d'un sigle original ou plutôt recourir à une forme descriptive des sigles, à l'expression d'un concept auquel renvoient ceux-ci ? Devrait-il citer le sigle original dans le texte cible ? Qu'en sera-t-il de sa compréhension ? On est d'avis qu'en traduisant les sigles à caractère national, quel que soit le type de texte, il appartient au traducteur de les identifier et de les rendre compréhensibles au public cible. « Il est évident que pour des raisons de clarté le traducteur devrait donner la signification du sigle indigène » (Nakos, 1990 : 408). Les sigles laissés tels quels dans le texte cible risquent de perturber la continuité de la réception d'un texte. La tâche fondamentale d'un traducteur sera donc de

donner au lecteur étranger des connaissances supplémentaires, minimum mais suffisantes pour entr'ouvrir la porte qui mène à la connaissance de l'autre. (...) Le traducteur aide [le récepteur du texte d'arrivée] en explicitant certains des implicites du texte original et en employant des moyens linguistiques suffisants pour désigner les référents pour lesquels il n'existe pas de correspondance directe dans sa langue (Lederer, 1994 : 123).

Et parfois, il suffit d'ajouter un seul mot dans le texte d'arrivée (TA) pour expliciter un sigle étranger ou de le substituer par une définition. On partage entièrement l'avis de Skibińska qui dit qu'en traduisant des sigles, « les traducteurs se montrent ainsi des médiateurs interculturels par excellence, en répondant de cette manière aux exigences nouvelles posées aux traductions à l'époque de la globalisation et de l'interculturalité » (2004 : 53).

Les sigles originaux et leurs traductions en langue d'arrivée (tantôt en français, tantôt en allemand) dont nous nous servons dans le présent article proviennent des journaux télévisés diffusés sur la chaîne franco-allemande Arte entre le 15 et le 30 avril 2002. La thématique des émissions s'est surtout focalisée sur les élections présidentielles en France et des élections régionales en Allemagne (en Saxe-Anhalt) en 2002, d'où un nombre considérable des noms des partis politiques dans l'analyse. Ainsi, les sigles en tant qu'éléments relevant d'une réalité socioculturelle donnée et les différentes façons de traduction de ceux-ci dans les textes cibles feront l'objet de cette étude. On visera à observer la manière dont sont traduits les sigles dans le contexte audiovisuel où le travail d'un traducteur est en plus limité par les contraintes temporelle ou/et spatiale. Par conséquent, ne pouvant pas dépasser la durée de l'actualité originale, le traducteur doit fournir des explications concises mais suffisantes pour faciliter la compréhension au public cible. En outre, du côté des spectateurs, le sens d'un message audiovisuel doit être saisi momentanément. Ne pouvant pas revenir en arrière, le spectateur doit obtenir une traduction claire et dépourvue d'implicites en ce qui concerne les éléments culturels étrangers.

En premier lieu, on donnera une définition du sigle pour ensuite passer à l'analyse de la manière dont on traduit les sigles en langue cible.

2. LA NATURE DES SIGLES

Dans un premier temps, nous définissons, d'après Nakos, le sigle de façon suivante :

nom (unité lexicale) formé d'initiales et de syllabes provenant

- a) d'un mot (lexie simple), par exemple « T » pour « Titus » à l'époque romaine,
- b) d'un mot composé (lexie construite à partir d'au moins deux composants), par exemple « ECG » pour « électrocardiogramme »,
- c) d'un groupe de mots (lexie complexe), par exemple « CIA » pour « Central Intelligence Agency » (1990 : 407).

Tous les sigles provenant des émissions télévisées en question appartiennent au troisième groupe, c'est-à-dire qu'ils sont formés à l'origine de noms communs auxquels peut s'ajouter un nom propre. On peut les diviser en deux grandes catégories : dans la première se retrouvent les sigles désignant les mouvements politiques français ou allemands, tels que *le PS (le Parti socialiste)*, *le FN (le Front National)*, *le RPR (le Rassemblement pour la République)*, *l'UDF (l'Union pour la Démocratie Française)*, *la DF (la Démocratie Française)*, *le PC (le Parti Communiste)* ou bien *die CDU (die Christlich-Demokratische Union)*, *die SPD (die Sozialdemokratische Partei Deutschlands)*, *die PDS (die Partei des Demokratischen Sozialismus)* ; dans l'autre, on relève des organismes et des sociétés de toutes sortes, p.ex., *das BKA (das Bundeskriminalamt)*, *la FDSEA (la Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles)*, *TF1 (la Télévision française 1)* ou *la CGT (la Confédération générale du travail)*. En majeure partie, ces sigles se prononcent lettre à lettre. L'exception font un sigle allemand *die Kita (die Kindertagesstätte)*, regroupant des syllabes initiales, et un sigle binational, à savoir *l'OFAJ/DFJW (l'Office franco-allemand pour la Jeunesse / Deutsch-Französisches Jugendwerk)* que l'on prononce en français comme un mot ordinaire. Dans ces deux derniers cas, on parle des acronymes ou sigles acronymiques (Percebois, 2001 : 627).

Lors de l'analyse du matériel, nous avons relevé un autre cas particulier du sigle, notamment le cas d'« homonyme siglique » (Nakos, 1990 : 409). Étant donné que le sigle non acronymique est le plus souvent composé de moins de quatre lettres, il peut désigner deux organismes différents à la fois. Ainsi, le sigle *le CSA* réfère tantôt au *Conseil Supérieur de l'Audiovisuel*, tantôt au *Conseil Scientifique Analyse*, et ceci à l'intérieur du même pays.

Selon Nakos, qui étudie aussi les relations qui existent entre le sigle et le nom propre, l'association de « sigle formé à l'origine de noms communs auxquels peut s'ajouter un nom propre devient un nom propre (cas des appellations officielles) » (1990 : 408). Dans cette catégorie, on retrouve les sigles désignant des organismes et des sociétés de nature différente, ainsi que des mouvements politiques. De plus, vu l'unicité du référent visé, nous considérons, nous aussi, les sigles comme des noms

propres – « sigles propres » (Nakos, 1990 : 408). Les sigles, en référant de façon unique à un seul organisme, fonctionnent comme des « désignateurs rigides » dans le sens de Kripke (1972, in : Jonasson, 1994 : 17).

Les sigles auxquels nous avons affaire dans nos enregistrements désignent uniquement des organismes nationaux (excepté les deux sigles franco-allemands *OFAJ / DFJW*), c'est-à-dire qu'ils sont fortement liés à un fragment de la réalité socioculturelle auxquels ils se rapportent. Au sein d'une société endolingue (on comprend par une société endolingue celle où les membres maîtrisent non seulement la langue mais partagent aussi les mêmes connaissances politiques, sociales, historiques, culturelles, etc.) ou dans un milieu professionnel donné constitué de médecins ou d'informaticiens, sigles et acronymes faciliteront la communication en synthétisant le concept considéré et assureront un transfert rapide de l'information. Or, adressés aux récepteurs étrangers, les sigles indigènes sont vides de sens pour ceux-ci et ne possèdent pas de correspondants dans leur langue et culture d'arrivée. Comme le remarque Lewicki, les abréviations sont des porteurs d'étrangeté dans le texte cible.

Stosowanie abrewiatur nieznanych w JP, tworzonych podczas tłumaczenia, a co za tym idzie, niemożliwych do rozszyfrowania przez odbiorcę, jest częstym nośnikiem obcości. U podstaw wprowadzenia do tekstu przekładu takich form leżą dwie procedury, obie prowadzące do powstania nośnika obcości: przełożenie abrewiatury i przeniesienie abrewiatury. Przez przełożenie abrewiatury rozumiem tu procedurę, na którą składają się następujące fazy:

- rozwinięcie abrewiatury w JO do pełnej nazwy,
- przetłumaczenie pełnej nazwy,
- dokonanie analogicznej abrewiacji otrzymanej nazwy w JP (2000 : 52).

Par conséquent, les abréviations ainsi transférées restent complètement incompréhensibles pour le récepteur étranger parce qu'il ne les connaît pas et parce qu'elles ne lui disent rien. L'autre procédé consiste à translittérer une abréviation dans le TA, c'est-à-dire à « rechercher, pour chaque lettre ou suite de lettres, une lettre ou suite de lettres correspondante sans s'inquiéter des sons effectivement prononcés » (Dubois et al., 2001 : 498). Ainsi, à partir des abréviations polonaises PKP, PKS ont été formées les abréviations dans les textes russes ПКП, ПКС (Lewicki, 2000 : 52).

En observant la façon de traduire des sigles dans les journaux télévisés, on a relevé une règle s'appliquant quasiment à tous les sigles traduits. En général, lorsqu'un sigle apparaît pour la première fois dans l'actualité, le traducteur supprime le sigle même (surtout dans le cas des partis politiques ; par contre, dans le cas des sigles désignant des organismes nationaux, ils sont en général maintenus dans le TA), et l'explique au public cible. Ainsi, ce qui est un sigle dans le texte de départ (TD) devient une description dans le TA. Ensuite, lorsqu'il est mentionné pour la deuxième ou troisième fois dans la même actualité, il est laissé tel quel dans le TA.

2.1. LES NOMS DES PARTIS POLITIQUES

Comme nous l'avons mentionné plus haut, le traducteur procède en général par la description des sigles désignant les mouvements politiques et par leur suppression dans le TA lorsqu'ils sont mentionnés pour la première fois dans l'actualité. Ce procédé est appelé par Ballard « la substitution » (2001 : 114). Il consiste en « l'insertion de la définition (ou d'une forme d'explication) dans le texte à la place du terme d'origine. (...) On peut être amené en particulier à appliquer ce principe de traduction avec des sigles dont la traduction est opaque ou trompeuse » (2001 : 114). L'auteur fournit un exemple de substitution :

*Marchand forain, son père l'était déjà, et il ne voulait surtout pas que son fils suive ses traces. Papa rêvait d'**H.E.C.** pour son rejeton (Le Monde-Dimanche, 1979).*

*His father was a stall-holder before him and above all, he had no wish for his son to follow in his footsteps. Dad had visions of **higher commercial studies** for the lad (Charlot et al. : 184-185, in : Ballard, 2001 : 114).*

On peut observer que le traducteur a remplacé le sigle français *HEC* renvoyant à l'École des Hautes Études Commerciales par une traduction descriptive: *higher commercial studies*. En ce qui concerne nos exemples analysés, on a relevé qu'au niveau sémantique, la forme descriptive du sigle indique :

- la classe d'objet que désigne le sigle, ainsi que le caractère de la ligne politique (ex. 1, 2, 3 et 4) ;
- les membres du parti, ainsi que l'option du mouvement (ex. 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11 et 12).

Dans les quatre premiers exemples, c'est la classe d'objet à laquelle appartient le sigle, ainsi que le caractère du parti politique qui sont mis en relief.

Texte allemand (TD)	Texte français (TA)
<p>1. Images + commentaire off :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Damit so was wie bei der <u>CDU</u> nie mehr passieren kann, hatte die Regierung Schröder nach dem Spendenskandal die Verschärfung des Parteiengesetzes angekündigt. (19.04.02)</i> <p>2. Images + commentaire off :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Besonders gelitten aber hat die SPD unter der dramatisch schlechten Wahlbeteiligung, nur etwa 55% der Anhaltiner gingen wählen. Nach Meinungsumfragen soll ein Dritter der 2,1% Millionen Wahlberechtigten noch vor einer Woche gar nicht gewusst haben dass überhaupt Wahlen stattfinden. Immerhin 15% mehr aber konnten sich dazu durchdringen, den Kandidaten der <u>CDU</u> zu wählen. (21.04.02)</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Au lendemain du scandale qui avait ébranlé en 1999 et 2000 le <u>parti chrétien-démocrate</u> d'Helmut Kohl, le gouvernement Schröder avait annoncé le durcissement de la législation sur le financement des partis.</i> • <i>Outre-Rhin aussi, l'abstention a fait un carton. 55% seulement de deux millions d'électeurs se sont déplacés. D'après les sondages, la semaine dernière, encore un tiers d'entre eux déclarait ne même pas savoir qu'il y avait des élections. Mais ceux qui se sont déplacés ont offert un triomphe à l'<u>opposition chrétienne-démocrate</u>.</i>

On peut observer dans les deux cas que ce qui est un sigle dans le texte allemand (*die CDU*) devient une description en français : *le parti / l'opposition chrétien(ne)-démocrate*. De plus, dans le premier exemple, la traduction française fournit des informations supplémentaires sur le parti même par rapport au texte original. Ainsi, en ajoutant le nom du chef de parti, le public français apprend qui gouvernait la CDU au moment des scandales financiers.

Dans le deuxième cas, constituant un élément explicatif, le substantif *l'opposition* indique qu'il est question d'une force politique opposée au gouvernement, au régime politique en vigueur, c'est-à-dire au parti social-démocrate, le SPD. Le nom de ce dernier est l'objet d'analyse dans l'extrait suivant. En recourant au développement du sigle, le traducteur indique la classe d'objet, ainsi que l'option du SPD :

Texte allemand (TD)	Texte français (TA)
<p>3. Le présentateur :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Landtagswahl in Sachsen-Anhalt. Ersten Hochrechnungen zu Folge legten CDU und FDP deutlich zu. Sie werden wahrscheinlich die Regierung übernehmen. Die SPD erlebt einen deutlichen Einbruch. (21.04.02)</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Les électeurs de Saxe-Anhalt également appelés aux urnes. Les premières estimations confirment les sondages : le parti social-démocrate au pouvoir perd le land. Une coalition CDU-FDP devrait prendre les rênes.</i>

Le présent extrait de l'information était diffusé juste au début du journal télévisé d'Arte afin de présenter en bref l'un des plus importants sujets de la journée, développés ensuite au cours de l'émission. Tenant compte de ces quelques secondes que l'on consacre à l'annonce de ces deux ou trois thèmes, le traducteur n'a pas le temps pour tout expliquer au public cible. Ainsi, même s'il est question pour la première fois des partis allemands : *die CDU* et *die FDP*, les sigles ne sont développés que plus loin dans le texte d'arrivée. Or, considérant que l'information concernant la déroute du parti du chancelier allemand est de première importance, le traducteur va à l'essentiel et rend d'abord explicitement le sigle allemand *die SPD* par une description *le parti social-démocrate* dans le texte français.

Dans le cas suivant, le développement explicatif fourni par le traducteur se rapporte à trois partis politiques français :

Texte français (TD)	Texte allemand (TA)
<p>4. Images + commentaire off :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Devant l'hôtel Intercontinental cet après-midi, c'est l'effervescence. Un parterre de journalistes attend Jacques Chirac et les parlementaires de l'opposition. Une ren-</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Heute Nachmittag vor dem Hotel Intercontinental wildes Gedränge. Eine Horde von Journalisten wartet auf die Abgeordneten der rechten Opposition und auf Jacques</i>

<p>contre pour parler du duel face à Jean-Marie Le Pen et préparer l'après second tour. Pour <u>les représentants du RPR, de l'UDF et du DL</u>, c'est le grand rassemblement au sein de l'Union en Mouvement, chère à Chirac qui se profile pour les législatives et pour les présidentielles un recentrage du président de la République. (22.04.02)</p>	<p>Chirac. Ein Treffen über das Danach, die Zukunft nach dem zweiten Wahlgang und über die Strategie, die die französische Rechte nach den Präsidentschaftswahlen einschlägt. <u>Die Vertreter aller bürgerlich-konservativen und liberalen Parteien</u>, eine Union, die Chirac lieb und teuer ist, denn er profiliert sich ab sofort für die Parla-mentswahlen.</p>
--	---

Ici, étant donné que tous les partis politiques français cités, notamment *le RPR* (*le Rassemblement pour la République*), *l'UDF* (*l'Union pour la Démocratie française*) et *le DL* (*Démocratie Libérale*) sont des partis de droite ou de centre-droite qui forment ensemble l'opposition et défendent généralement des idées communes, le traducteur a introduit dans le texte cible une seule forme descriptive ayant pour but d'indiquer la classe d'objets à laquelle appartiennent tous ces trois mouvements (*Parteien*) et de souligner aussi leur option (*bürgerlich-konservativ / liberal*). De plus, l'information que l'opposition française est de droite a été déjà mentionnée par le traducteur au début du texte cible. Les sigles mêmes ont été supprimés en TA.

Par contre, dans les exemples suivants, en développant les sigles dans le TA, le traducteur met l'accent aussi bien sur les membres des partis qu'ils représentent que sur leur option politique.

Texte allemand (TD)	Texte français (TA)
<p>5. Angela Merkel :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Das ist auch der Erfolg der <u>CDU</u> insgesamt, inklusive des Kanzlerkandidaten Edmund Stoiber, denn er hat sich auch sehr stark in diesem Wahlkampf eingesetzt, genauso wie Gerhard Schröder. Schröder hat versagt.</i> (21.04.02) 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Ce succès est celui de tous <u>les chrétiens-démocrates</u> et de notre candidat à la chancellerie Edmund Stoiber. Car il s'est investi à fond dans cette élection et Schröder, lui, a très clairement échoué.</i>
<p>6. Images + commentaire off :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Trotz der Einigkeit im Grundsatz schlugen sich danach die <u>CDU</u> und <u>SPD</u> ihre jeweiligen Spendenskandale um die Ohren.</i> (19.04.02) 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Une belle entente qui n'a pas empêché <u>chrétiens-démocrates</u> et <u>sociaux-démocrates</u> de se reprocher leurs scandales de caisses noires respectives.</i>
<p>7. Images + commentaire off :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i><u>Die SPD</u> dagegen findet, der Ausgang dieser besonderen Wahl sei mit Bundespolitik nicht zu vergleichen.</i> (21.04.02) 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Chez <u>les sociaux-démocrates</u>, on minimise. Impossible d'extrapoler à partir du cas de Saxe-Anhalt trop particulier.</i>

Ici, les noms composés désignant les membres de *la CDU* ou de *la SPD*, servent aussi à expliciter l'option de ceux qui en font partie. *La CDU* est un parti de centre droite tandis que *la SPD*, le parti de gauche.

On est d'avis que dans les cas étudiés, la traduction française ne donne au public cible qu'un aperçu général sur l'orientation des partis politiques allemands. Toutefois, ceux-ci renvoient à beaucoup d'autres principes, selon lesquels ils réalisent leur programme. Prenons un exemple. Peu de Français savent que la CDU adopte les principes de l'économie sociale de marché qui prône la libre concurrence et des mesures sociales de façon que la prospérité économique puisse profiter à la population en priorité, et que Konrad Adenauer, le fondateur de l'Union, a mené pendant 14 ans une politique d'intégration de l'Allemagne dans l'Europe occidentale et de reconquête de ses droits sur le plan international. Peu savent que dans les années 1955-1965, la CDU / CSU (sa partenaire bavaroise), majoritaire dans le Sud-Ouest de l'Allemagne (Rhénanie, Bade et Bavière) soutient politiquement le capitalisme rhénan, modèle économique mais aussi milieu culturel dont sont issus de nombreux cadres du parti. On tient à montrer que les noms des partis véhiculent tout une série de connotations, d'évocations ou d'associations vécues et partagées par les Allemands. On est conscient qu'il est impossible de les fournir toutes dans le texte cible et c'est au traducteur de savoir distinguer ce qui est important de ce qui l'est moins, selon le contexte dans lequel les mots sont employés.

Désignant les membres des mouvements politiques français, les traductions en langue allemande qui suivent, informent en même temps sur leur option :

Texte français (TD)	Texte allemand (TA)
8. Le présentateur : • <i>Derrière lui, Lionel Jospin du <u>PS</u> serait à 18%. (18.04.02)</i>	• <i>Dahinter, <u>der Sozialist</u> Lionel Jospin mit 18 (...).</i>
9. Le présentateur : • <i>Les 3,4% de Robert Hue enterrent pratiquement le <u>PC</u>. (22.04.02)</i>	• <i>Nur 3,4% beudeuten eine schwere Niederlage für den einst populären <u>Kommunisten</u> Robert Hue.</i>

Les sigles *le PS* et *le PC* renvoyant aux partis politiques français sont rendus en langue cible par les descriptions des hommes politiques appartenant à des partis se réclamant respectivement du socialisme ou du communisme : *der Sozialist* et *der Kommunist*.

Les traductions suivantes indiquent les représentants des partis politiques, ainsi que l'orientation qu'ils proclament :

Texte français (TD)	Texte allemand (TA)
<p>10 / 11. Le présentateur :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>C'est le sprint final pour les 16 candidats. Dans le dernier sondage IPSOS, Jacques Chirac, le président sortant <u>RPR</u> arriverait en tête du premier tour avec 22% des intentions de vote. Derrière lui, Lionel Jospin du PS serait à 18%. En troisième position, Jean-Marie Le Pen du <u>FN</u> avec 13% (...).</i> (18.04.02) 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Es ist der Endspurt für die 16 Kandidaten und Kandidatinnen. Nach letzten Umfragen würde <u>der Neogaullist</u> und amtierende Präsident Jacques Chirac mit 22% der Stimmen als erster über die Ziellinie des ersten Wahlgangs gehen. Dahinter, der Sozialist Lionel Jospin mit 18, dann <u>der Rechtsextreme</u> Jean-Marie Le Pen mit 13 (...).</i>

Le premier sigle français *le RPR (Rassemblement pour la République)* a été rendu dans le texte cible par une forme descriptive *der Neogaullist*. Soulignant l'option de ce parti de droite, cette explicitation fait allusion aux partisans de la politique inspirée par le général de Gaulle, notamment les gaullistes. Dans le cas suivant, en désignant l'un des candidats à la présidentielle française, à savoir Jean-Marie Le Pen, le traducteur précise, sans développer le sigle même, son option politique. Ainsi, le public cible apprend qu'il s'agit du candidat issu du parti d'extrême droite (*der Rechtsextreme*). Comme dans les cas précédents, les sigles mêmes, *le RPR* et *le FN* ont été supprimés en TA.

On tient à remarquer qu'il existe des partis socialistes, libéraux, communistes, sociaux-démocrates en Allemagne et en France. Et lorsqu'on lit ou entend une information sur un parti socialiste allemand, il est naturel que le récepteur français pense d'abord à ce qu'il connaît, c'est-à-dire au parti socialiste existant sur sa scène politique. Tenant compte du fait que les partis politiques français et allemands mentionnés sont nés dans un contexte historiquement, politiquement et socialement différent, on pourrait se demander si les dénominations originales et leurs traductions sont comprises de la même manière par les deux publics et quel type d'associations elles déclenchent dans la tête d'un récepteur étranger. On est d'avis que par égard aux différents ancrages des noms de partis politiques, la charge connotative véhiculée par les adjectifs tels que par exemple *communiste* ou *d'extrême droite* peut être nettement différente dans les deux pays.

Dans le dernier cas, l'expression *les communistes renoués* utilisée dans le texte cible donne au public français une idée générale sur l'option du mouvement politique allemand *die PDS (die Partei des Demokratischen Sozialismus)* et les membres qui y appartiennent.

Texte allemand (TD)	Texte français (TA)
12. Images + commentaire off : • <i>Parteixperten sind skeptisch ob die Regelungen scharf genug sind, um neue Spendenskandale zu verhindern. Optimistischer die Abgeordneten. Seltene reumütige Einigkeit bei Regierung und Opposition. Allein der PDS geht das neue Gesetz nicht weit genug, sie verweigerte dem Papier die Zustimmung.</i> (19.04.02)	• <i>Ces nouvelles dispositions suffiront-elles à empêcher de nouveaux scandales ? Les experts sont sceptiques, les députés en revanche sont plus optimistes. Pour une fois, opposition et gouvernement font front commun. Seuls les <u>communistes rénovés</u> ont refusé de voter la loi.</i>

Le récepteur français peut ainsi en déduire qu'il s'agit du parti de gauche. De plus, l'adjectif qualificatif *rénovés* accompagnant le nom indique que *le PDS*, bien qu'héritier de *la SED (Sozialistische Einheitspartei Deutschlands)*, l'ancien Parti communiste de *la RDA (République démocratique allemande)*, est aujourd'hui un parti moderniste et démocratique. Notons seulement que sa tendance moderniste va jusqu'à remporter un succès éclatant aux élections régionales de Berlin en novembre 2001. Devenu le deuxième parti au parlement régional, il s'est entendu avec le premier, le SPD, pour co-gouverner le land ensemble. Or, malgré la deuxième position aux élections régionales en avril 2002 (dont il est question dans les enregistrements que nous examinons), le PDS tombe à 4% des voix aux élections législatives en septembre 2002 et n'obtient que 2 mandats directs au parlement. Son échec est dû au scandale des billets d'avion gratuits dévoilé en juin 2002.

Jusqu'ici, on a vu que s'agissant de la traduction des sigles désignant des partis politiques, le traducteur supprime le sigle même dans le TA et fournit une forme explicative. Par conséquent, ce qui était un nom propre dans le TD devient une description (nom commun) dans le TA. Au niveau sémantique, cette description peut indiquer tantôt la classe d'objet à laquelle appartient le sigle, ainsi que son caractère, tantôt les membres du parti caractérisant également l'option du mouvement.

2.2. LES ORGANISMES NATIONAUX

Dans cette catégorie, nous avons réuni tous les sigles désignant des organismes nationaux à caractère administratif ou médiatique. Contrairement à la catégorie précédente où le traducteur supprimait les sigles mêmes, ici, en général, il les laisse tels quels dans le TA et y adjoint une explication pour le sens. Au niveau sémantique, les explications indiquent :

- la classe d'objet que désigne le sigle, ainsi que les différents devoirs dont est chargé l'organisme en question (ex. 1, 3) ;
- la classe d'objet que désigne le sigle (ex. 2) ;
- la classe d'objet et le caractère de l'organisme (ex. 4).

Chaque sigle que nous avons analysé jusqu’ici ne possédait qu’un référent dans la réalité, à l’exception de *CSA* qui renvoie à la fois à deux organismes français : *le Conseil Scientifique Analyse* et *le Conseil Supérieur de l’Audiovisuel*. Dans ce qui suit, nous discutons ce cas comme premier.

Texte français (TD)	Texte allemand (TA)
<p>1. Diffusion en direct du studio de Paris :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Analyses, commentaires, résultats en compagnie de <u>CSA, Conseil Scientifique Analyse qui a réalisé ce que nous appelons des estimations que nous vous donnerons maintenant, dans quelques secondes, à partir de 20 heures pile.</u></i> (21.04.02) 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Wir werden analysieren, kommentieren. <u>Der CSA ist dabei. Das ist dieser Conseil Scientifique Analyse, ein Wahlforschungsgremium in Frankreich. Der CSA hat sogenannte Schätzungen erarbeitet. Das sind die Ergebnisse von Befragungen beim Verlassen der Wahlurne, der Wahllokale.</u></i>

Dans cet exemple, le sigle *CSA* est explicité au public allemand au moyen d’une description *ein Wahlforschungsgremium*, c’est-à-dire un organisme, une commission s’occupant de la recherche électorale ou autrement dit, un institut de sondage. Mais ce n’est que dans la phrase suivante que le spectateur allemand apprend effectivement de quelle sorte de travaux est chargé *le CSA* : il prépare entre autres les premières estimations du scrutin. Ainsi, le sigle français *CSA* n’était qu’un point de départ pour le traducteur pour recourir également à l’explication du mot *estimations*. Ce dernier est le terme le plus adéquat pour expliquer au juste quelle est l’occupation principale du *CSA* pendant les élections présidentielles en France. Ainsi, les explications indiquent non seulement la classe d’objet à laquelle appartient l’organisme (*ein Wahlforschungsgremium*), mais aussi la tâche qu’il remplit (*Schätzungen erarbeiten*).

On peut observer que le sigle même est gardé dans la proposition qui précède l’explication de celui-ci en TA : *Der CSA ist dabei*, et dans la proposition qui la suit : *Der CSA hat sogenannte...* De même, l’article défini allemand *der* est attribué au sigle dans le texte cible.

Une fois le sigle introduit et expliqué, il est cité comme tel dans la suite du texte allemand :

Texte français (TD)	Texte allemand (TA)
<p>Diffusion en direct du studio de Paris :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Ensuite, nous avons, toujours selon cette estimation <u>CSA</u>, nous avons ensuite Olivier Besancenot (...).</i> (21.04.02) 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Wir machen weiter mit dieser ersten Rechnung <u>des CSA</u>.</i>

Comme nous l’avons mentionné plus haut, le sigle français réfère également à un autre organisme français, à savoir *le Conseil Supérieur de l’Audiovisuel*. Ce dernier,

créé en 1989, doit garantir la liberté de la communication audiovisuelle. Il attribue les fréquences d'émission et les canaux, veille au respect par les chaînes de radio et de télévision de leur cahier des charges et désigne les différents directeurs de la télévision. Le sigle français est développé trois fois différemment dans la même information concernant le remplacement du P.D.G. à la tête du directoire de *Canal plus*. Dans le premier cas, la forme explicative fournie dans le TA indique la classe d'objet à laquelle appartient *le CSA* :

Texte français (TD)	Texte allemand (TA)
<p>2. Le présentateur :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Et une dernière information concernant Canal plus. Ce soir, Lionel Jospin a demandé que <u>le CSA, le Conseil Supérieur de l'Audiovisuel</u> s'assure du respect des engagements de Vivendi Universal. Le premier Ministre a rappelé son attachement à l'indépendance économique, financière, éditoriale de la chaîne. (16.04.02)</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Noch eine Information zu Canal plus. Ministerpräsident Lionel Jospin rief heute Abend <u>den Fernsehrat CSA</u> auf, dafür zu sorgen, dass Vivendi Universal seinen Verpflichtungen nachkommt. Er betonte wie wichtig die wirtschaftliche und redaktionelle Unabhängigkeit des Pay-TV Senders sei.</i>

Dans le texte source, le sigle *CSA* est suivi de son appellation entière. Par contre, dans le texte cible le traducteur spécifie à quel type d'institution renvoie *le CSA* (*Fernsehrat / Conseil de Télévision*). Étant donné que l'information porte principalement sur l'intervention éventuelle de L. Jospin auprès du CSA dans l'affaire du limogeage du chef de la chaîne de télévision française, il nous semble que la traduction allemande suffit pour comprendre l'ensemble du message.

Or, les traductions qui suivent fournissent au public cible une image plus complète du *CSA*, dans la mesure où elles indiquent le type d'institution et les principaux travaux effectués par celle-ci :

Texte français (TD)	Texte allemand (TA)
<p>3. Le présentateur :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Catherine Tasca, la Ministre de la Culture et de la Communication s'est dite choquée par le remplacement de Pierre Lescure à la fois sur la forme et sur le fond. Elle a également exprimé son inquiétude sur l'avenir de la production audiovisuelle et cinématographique. Et elle s'en remet maintenant au <u>CSA</u>, qui délivre l'autorisation d'émettre et qui auditionne demain Pierre Lescure et Jean-Marie Messier (...).</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Kultur und Kommunikationsministerin Catherine Tasca kritisierte die Entlassung von Pierre Lescure als, Zitat: "falsch in der Form und in der Sache". Außerdem äußerte sie sich mit Blick auf die Zukunft der Film und Fernsehproduktion in Frankreich besorgt. Nun soll <u>die staatliche Medienaufsicht CSA</u>, die auch die Senderlizenzen erteilt, handeln. Diese hat Pierre Lescure und Jean-Marie Messier für Morgen vorgeladen (...).</i>

<p>Un extrait de l'interview avec Catherine Tasca :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Et qu'est-ce que vous attendez, vous, concrètement aujourd'hui du CSA?</i> • <i>Il y a véritablement un lien entre cette autorisation de Canal et le respect de ces engagements. Et quand intervient un changement dans les organes de direction aussi majeur que celui qui est intervenu avec le départ d'Olivennes vendredi dernier et aujourd'hui, très vraisemblablement, celui de Pierre Lescure, et bien le CSA, lui aussi, s'interroge légitimement et je pense qu'il dira et qu'il dira très clairement après ses auditions s'il estime que les conditions de l'autorisation demeurent remplies.</i> (17.04.02) 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Was erwarten Sie jetzt konkret von der Aufsichtsbehörde?</i> • <i>Es gibt da wirklich einen direkten Zusammenhang zwischen der Senderlizenz von Canal plus und der Erfüllung der Verpflichtungen. Wenn es an der Spitze so entscheidende Veränderungen wie den Weggang der beiden Führungspersönlichkeiten, des Generaldirektors und seines Stellvertreters gibt, dann muß die Medienaufsichtsbehörde CSA fragen, ob die Voraussetzungen für die Senderlizenz noch gegeben sind. Genau das wird die Kontrollinstanz dann nach Anhörung der Beteiligten klar und deutlich sagen.</i>
---	---

Toutes les quatre traductions allemandes du sigle français : *die staatliche Medienaufsicht*, *die Aufsichtsbehörde*, *die Medienaufsichtsbehörde* et *die Kontrollinstanz* désignent une institution dont la tâche est de contrôler, surveiller et vérifier le fonctionnement et la gestion des médias. L'idée de surveillance est transmise par le substantif allemand *die Aufsicht* tandis que le nom *die Behörde* indique qu'il s'agit d'une administration, d'un organe de pouvoir. Il est aussi à remarquer que lorsqu'il est question du CSA, le sigle est à chaque fois développé en TA. Le traducteur ne recourt jamais à sa forme raccourcie dans le texte cible.

Comme le fait remarquer Newmark, « it is a common practice to retain the acronym of an SL institution (e.g. SPD, CDU, FNLA), where necessary adding the translation of the title (e.g. Christian Democrats, etc.) or the function, if the term is obscure and less important, e.g. CNAA, 'national body awarding degrees of colleges and polytechnics' » (1988 : 77). Dans le cas des organismes nationaux, c'est la fonction qui est mise en relief dans le TA.

Avec l'exemple suivant, nous restons toujours dans le monde des médias français :

Texte français (TD)	Texte allemand (TA)
<p>4. Images + commentaire off :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Le patron de Vivendi Universal fait le ménage chez Canal plus. Exit Pierre Lescure, fondateur de la chaîne, il était considéré comme le garant de l'esprit Canal. Le 24 avril, il sera remplacé par Xavier Couture à la tête du directoire du groupe. Ce dernier, directeur d'antenne de TF1 depuis 94 aura pour mission de remettre Canal sur la voie du succès.</i> (16.04.02) 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Führungswechsel beim französischen Pay-TV-Sender Canal plus. Der Geschäftsführer Pierre Lescure ist nach Spannung mit dem Vorstand der Muttergesellschaft Vivendi Universal zurückgetreten. Sein Nachfolger wird Xavier Couture, bisher stellvertretender Direktor des Privatfernsehsenders TF1.</i>

Ici, le traducteur a décidé d'expliquer aux spectateurs allemands aussi bien la classe d'objet que désigne le sigle TF1 (*Fernsehsender*), que le caractère de l'organisme (*Privatfernsehsender*). Ainsi, il a spécifié qu'il s'agit de la chaîne de télévision privée.

Le développement des sigles indigènes en TA est un procédé de traduction visant à expliciter au récepteur étranger à quel organisme concret, ancré dans une communauté linguistico-culturelle donnée, renvoie le sigle. Dans les exemples étudiés, on a pu observer que l'insertion du sens s'est fait à travers la forme descriptive du sigle. Ainsi, ce qui était un nom propre dans le TD est devenu une description dans le TA. Celle-ci véhiculait des contenus sémantiques différents. Le sigle même était soit supprimé (le cas des partis politiques), soit gardé (le cas des organismes nationaux).

Dans ce qui suit, on examinera la traduction des sigles qui sont affichés en bas de l'écran lorsqu'une personne prend la parole pour exprimer son opinion sur un sujet.

2.3. LES SIGLES EN BAS DE L'ÉCRAN

On consacre l'espace en bas de l'écran à la transmission de quelques informations sur une personne interviewée : prénom, nom, titre, fonction exercée au sein de tel ou tel parti politique, appartenance à une association, un mouvement politique. Les sigles apparaissent très souvent. Quant aux sigles désignant les partis politiques, on a relevé que dans la totalité des cas, le traducteur les garde tels quels dans le TA, sans recourir à une explication quelconque. C'est le contraire de ce que nous avons vu plus haut où à l'oral, le traducteur recourait à des formes descriptives dans les TA pour rendre compréhensible les sigles désignant les mouvements politiques.

Par contre, s'agissant des sigles désignant des organismes nationaux ou une fonction exercée par une personne (p.ex. *le P.D.G.*), le traducteur ajoute des explications à côté du sigle considéré.

Voici les cas où les sigles ne sont pas développés dans le TA :

Angela Merkel
Présidente CDU
Parteivorsitzende CDU

Evelyn Kenzler
Député PDS
PDS-Abgeordnete

Cornelia Pieper
Tête de liste FDP
Spitzenkandidatin FDP

Gert Weisskirchen
SPD
SPD Bundestags-Fraktion

Carl Lang
Secrétaire du FN
FN-Geschäftsführer

Franz Müntefering
Secrétaire général SPD
Generalsekretär der SPD

Henri Plagnol
UDF

Pierre Lelouch
RPR

Friedrich Merz
Président du groupe parlementaire CDU
CDU-Fraktionschef

Jean-Louis Bourlanges
Député européen, UDF
Europa-Abgeordneter, UDF

Jacques Toubon
Ancien Ministre de la Culture, RPR
Ehemaliger Kulturminister

On peut observer que dans la totalité des cas, ce sont les sigles désignant les partis politiques allemands ou français qui ne sont pas développés dans le texte cible. On est d'avis que ceci est dû d'une part au manque d'espace sur l'écran, de l'autre, au fait que le développement de sigle s'effectue déjà par voie orale. Comme nous l'avons montré plus haut, tous ces sigles ont été expliqués au public étranger dans les messages oraux.

Par contre, les sigles désignant les différents organismes nationaux ou une fonction exercée sont développés en TA :

Bruno Jeanbart
Directeur d'études au CSA
Meinungsforscherinstitut CSA

Omettant le substantif désignant le poste occupé par la personne mentionnée : *directeur d'études*, le traducteur a rendu le sigle français *CSA*, référant au *Conseil Scientifique Analyse* par une description *Meinungsforscherinstitut* (institut de sondage). Le sigle même est maintenu dans le texte cible.

Dans les exemples suivants, le sigle français *Pdg* est traduit par deux substantifs différents désignant la même fonction :

Pierre Lescure
Pdg de Canal plus
Generaldirektor von Canal plus

Jean-Marie Messier
Pdg de Vivendi Universal
Konzernchef

Premièrement, lorsqu'il renvoie à Pierre Lescure, chef de la chaîne cryptée *Canal plus*, il est rendu explicitement par *Generaldirektor* dans le texte allemand. Deuxièmement, désignant la fonction exercée par Jean-Marie Lescure, chef du groupe Vivendi Universal, le sigle *Pdg* est traduit par *Chef* en TA. Exprimant la même idée, les deux traductions se rapportent à un dirigeant, à un patron. On peut aussi observer que le deuxième cas est enrichi d'un élément supplémentaire, notamment *Konzern*, précisant que Vivendi Universal est un groupe.

Dans les cas qui suivent, les noms des organisations syndicales françaises, à savoir le CGT et le FDSEA, deviennent des descriptions en allemand :

<i>Dominique Tison</i>	<i>Béatrice Payen</i>
<i>Président de la <u>FDSEA</u> de l'Aveyron</i>	<i><u>CGT</u> Calais</i>
<i>Präsident <u>Bauerngewerkschaft FDSEA</u>, Département Aveyron</i>	<i><u>Gewerkschaftsvertreterin</u></i>

Dans le premier exemple, le sigle français *CGT* (*la Confédération générale du travail*), référant à la Confédération de syndicats français, organisation ayant pour but de défendre les intérêts des salariés français, est explicité au public allemand par le nom *Gewerkschaft* (organisation syndicale). De plus, on a introduit en TA le substantif désignant la fonction exercée par Béatrice Payen, à savoir *Vertreterin* (représentante).

De même que l'exemple précédent, le sigle français *FDSEA* (*la Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles*) est aussi rendu explicitement dans le texte cible par le nom *Bauerngewerkschaft*. Ainsi, le public allemand apprend que Dominique Tison est le président du syndicat paysan. Or, le fait que *la FDSEA* est une organisation départementale est omis en TA. De plus, le traducteur a expliqué au public cible que le toponyme *Aveyron* renvoie au département.

En traduisant les noms des organismes nationaux en bas de l'écran, le traducteur fait un choix d'informations et ne traduit que les éléments qu'il juge indispensables à la compréhension du sigle. Sans traduire tous les mots faisant partie du sigle, il va à l'essentiel. Par conséquent, les noms des partis politiques ne sont pas développés dans le TA tandis que ceux qui désignent les organismes nationaux sont rendus explicitement.

2.4. CONCLUSIONS

Après avoir analysé la façon de traduire les sigles, nous en tirons les constatations suivantes :

1. En ce qui concerne la traduction des sigles transmis par voie orale, on a relevé qu'envers la totalité des cas (16 sur 16), le traducteur a procédé par l'explication de ceux-ci dans le texte cible. Lorsqu'un sigle apparaît pour la première fois dans l'actualité, le traducteur supprime le sigle même (surtout dans le cas des sigles désignant des partis politiques – 12 cas) et l'explique au public cible. Ainsi, ce qui est un sigle dans le TD devient une description dans le TA. Ensuite, lorsqu'il est mentionné pour la deuxième ou troisième fois dans la même actualité, il est laissé tel quel dans le TA. Par contre, dans le cas des sigles désignant des organismes nationaux, ils sont en général maintenus dans leur forme originale dans le TA et explicités.

2. Au niveau sémantique, la forme explicative des sigles désignant des mouvements politiques indique soit les membres du parti politique et l'option qu'ils représentent (66,5% des cas) soit la classe d'objet à laquelle appartient le sigle, ou le caractère du parti politique (33,5% des cas). Quant à la catégorie des sigles désignant les organismes nationaux, les explications ajoutées indiquent soit la classe d'objet que désigne le sigle, ainsi que les différents devoirs dont est chargé l'organisme en ques-

tion (50% des cas), soit la classe d'objet seule à laquelle appartient le sigle (25% des cas), soit enfin la classe d'objet et le caractère de l'organisme (25% des cas).

3. Quant aux sigles qui sont affichés en bas de l'écran, on a relevé que dans la totalité des cas, le traducteur garde tels quels les sigles désignant les partis politiques dans le TA, sans recourir à une explication quelconque. Par contre, s'agissant des sigles désignant des organismes nationaux ou une fonction exercée par une personne (p.ex. *le P.D.G.*), le traducteur ajoute des explications à côté du sigle considéré.

Les exemples analysés prouvent que les traducteurs, malgré les contraintes techniques, se montrent ouverts à une nouvelle réalité et cherchent à expliquer des sigles étrangers au récepteur des messages cibles pour leur permettre de mieux comprendre le contenu de l'émission et connaître la socioculture de l'Autre.

BIBLIOGRAPHIE

- BALLARD, Michel (2001): *Le nom propre en traduction*. Paris : Ophrys.
- CORDONNIER, Jean-Louis (1995): *Traduction et culture*. Paris : Hatier.
- DUBOIS, Jean ; GIACOMO-MARCELLESI, Mathée ; GESPIN, Louis (2001): *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris : Larousse.
- GREVISSE, Maurice (1975): *Le bon usage*. Gembloux : Duculot.
- JONASSON, Kerstin (1994): *Le nom propre. Constructions et interprétations*. Louvain-la Neuve : Duculot.
- LEDERER, Marianne (1994): *La traduction aujourd'hui. Modèle interprétatif*. Paris : Hachette.
- LEWICKI, Roman (2000): *Obcość w odbiorze przekładu*. Lublin : Wydawnictwo Uniwersytetu Marii Curie-Skłodowskiej.
- NAKOS, Dorothy (1990): « Sigles et noms propres ». *Meta* 35 (2) : 407-413.
- NEWMARK, Peter (1988): *A Textbook of Translation*. New York : Prentice Hall.
- PERCEBOIS, Jacqueline (2001): « Fonctions et vie des sigles et acronymes en contextes de langues anglaise et française de spécialité ». *Meta* 46 (4) : 627-645.
- SKIBIŃSKA, Elżbieta (2004): « Traduire en polonais les sigles utilisés dans la presse française ». In : Michel GOUADEC [ed.], *Mondialisation – Localisation – Francophonie(s). Actes des Universités d'été et d'automne 2003. Actes du Colloque International "Traduction et francophonie(s) ; Traduire en francophonie"*. Paris : La Maison du Dictionnaire, 49-54.

